

LE COLLÈGE DES PRÉMONTRÉS A LOUVAIN

Parmi les nombreux collèges ou pédagogies érigés jadis dans l'ancienne capitale du Brabant et unis au *Studium Generale* qu'y établit le duc Jean IV en 1425, figura, pendant plus de deux cents ans, le Collège des Prémontrés.

Fondé au XII^e siècle, dans le but d'introduire au sein du clergé paroissial la rénovation religieuse et disciplinaire préconisée par les Grégoriens, l'ordre de Prémontré avait imposé à ses chanoines, dès les premières années de son existence, l'étude approfondie des sciences sacrées. On peut découvrir une preuve de cette préoccupation dans les statuts les plus anciens, où se trouvent indiqués minutieusement les moments de la journée à consacrer à la lecture, c'est à dire à la formation intellectuelle. Y sont tracées également les normes qui devront présider à l'organisation de la bibliothèque claustrale ainsi qu'à la consultation des livres par les membres de la communauté.

Si des attestations formelles ne nous permettent pas de contrôler jusqu'où ces injonctions furent, de fait, observées dans les différentes maisons aux époques les plus reculées, quelques textes épars montrent néanmoins avec quel empressement on accueillait, alors déjà, les legs de manuscrits reçus de bienfaiteurs ou d'amis.

Des cours domestiques de théologie et de patristique ne tardèrent pas à être créés. Les noms de leurs titulaires nous échappent durant les premiers siècles. Plus tard, lorsque nous sommes mieux documentés, nous apprenons que les personnages auxquels on fit appel étaient fréquemment des maîtres réputés, nantis d'un parchemin universitaire.

Vers le milieu du XIII^e siècle, un collège s'ouvrit dans la ville de Paris pour servir de résidence aux alumni de l'Ordre qui prendraient des grades à l'université établie sur les bords de la Seine. On y rencontre des chanoines venus de toutes les contrées où la famille norbertine avait essaimé. Dans la suite, cependant, lorsque les *Studia Generalia* se furent multipliés, le collège parisien perdit

une partie de sa clientèle au profit des nouvelles écoles fondées à Oxford, à Cologne, à Louvain ou ailleurs encore ¹⁾.

Au XVI^e siècle, les prémontrés songèrent à ériger d'autres collèges dans quelques villes universitaires célèbres. En ce moment, les erreurs propagées à la faveur de la crise religieuse avaient fait des victimes dans tous les rangs. On sentit le besoin d'élargir la culture théologique des clercs. Le concile de Trente prit des mesures efficaces en instituant des séminaires diocésains pour le recrutement du clergé séculier et en exigeant une organisation plus serrée des études domestiques dans les maisons conventuelles. Chez les Prémontrés, on se rangea sans tarder à ces sages prescriptions et les statuts codifiés à cette époque ne manquèrent pas de souligner l'importance que prenait, aux yeux des autorités de la congrégation canoniale, une discipline sévère dans la formation théologique des recrues. Le ministère pastoral, but premier de l'Ordre, comme aussi la régularité de l'observance n'avaient qu'à y gagner. On songea depuis lors à confier l'éducation des jeunes aspirants à des professeurs choisis parmi les membres mêmes de la communauté. Pour ce, il parut nécessaire d'envoyer un plus grand nombre de chanoines achever leur apprentissage dans les centres d'enseignement supérieur ²⁾.

Ce sont certainement ces considérants qui engagèrent, vers 1571, quelques abbés de la province brabançonne de fonder à Louvain un collège, à l'instar de celui qui existait déjà en France. Un accord fut conclu, le 28 novembre de la susdite année, entre Charles vander Linden, prélat de Parc, Gilles Heyns d'Averbode, Michel Malenus de Ninove et Gérard van Campenhout de Grimberghen. Ce dernier possédait un immeuble assez vaste dans la ville universitaire, à proximité du collège d'Arras, dans l'actuelle rue de Namur. Au terme du contract, l'abbé de Grimberghen continuerait à jouir dans ce refuge d'un logement gratuit ; les autres prélats prendraient à charge l'exonération des hypothèques grevant la maison et restaureraient celle-ci, de façon à ce qu'elle pût être utilisée pendant un terme de vingt ans. Passé ce délai, l'entretien de la bâtisse incomberait aux quatre abbés à parts égales. Il y aurait

1) Sur l'organisation des études dans l'ordre de Prémontré durant les XII^e et XIII^e siècles voir le travail du prélat H. Lamy, *L'abbaye de Tongerlo depuis sa fondation jusqu'en 1263*, pp. 287-291, Louvain 1914, ainsi que l'étude de J. E. Jansen, *La Belgique norbertine*, pp. 273 et sv. Averbode, 1921.

2) Voir mon étude sur *L'Abbaye norbertine d'Averbode pendant l'époque moderne (1591-1797)*, pp. 165 et sv. Louvain, 1924.

lieu également d'indemniser le concierge pour privation d'emploi. Enfin, les mêmes abbés négocieraient l'approbation de la fondation nouvelle auprès du Saint-Siège ³⁾.

Ces formalités furent remplies sans tarder et, le 4 décembre de la même année, l'abbé de Floreffe, commissaire-délégué du Chapitre Général dans les Pays-Bas espagnols, ratifia les décisions prises le 28 novembre ⁴⁾.

Il fallut songer au minerval des collégistes. Le 9 janvier 1572, les abbés susdits se réunirent à nouveau pour en fixer la quote-part et les modalités afférentes. Comme fondateur primaire, l'abbé de Parc fut autorisé à envoyer au collège, durant chaque exercice académique, autant de religieux qu'il le désirerait ; pour chacun de ceux-ci il paierait une somme équivalente à la pension des autres élèves. Les prélats d'Averbode et de Ninove, ainsi que ceux de Saint-Michel à Anvers et de Tongerlo, qui avaient manifesté le désir d'être associés à l'entreprise, créeraient chacun deux bourses annuelles, dont le montant serait versé ou profit du collège même lorsqu'aucun des membres de leurs communautés n'y séjournerait. En plus, les deux derniers abbés auraient à fournir une participation dans l'achat de la maison, négocié antérieurement. Des conditions semblables seraient imposées à toute communauté voulant faire usage, dans la suite, de la pédagogie. Seule l'abbaye de Grimberghen continuerait à jouir de son droit primitif ⁵⁾.

On envisagea également, à cette occasion l'éventualité de rebâtir l'immeuble. Ce projet fut aussitôt abandonné, du moins provisoirement et, au courant de la même année, on apporta les aménagements nécessaires à la maison existante pour qu'elle put recevoir sans tarder les premiers pensionnaires ⁶⁾. Ces travaux se révélèrent plus conséquents qu'on ne l'avait prévu car, le 13 novembre, les abbés décidèrent de porter le minerval annuel à 200 florins, ce qui permettrait d'assurer l'entretien d'un président et de quelques gens de service ⁷⁾.

Vers le même moment, fut élaborée la rédaction d'un règlement

3) Actes du 28 novembre et du 1 décembre de l'année 1571, copiés au registre 18, fol. 82-84 des Archives de l'abbaye d'Averbode (sigle : AA), section I.

4) Même registre, fol. 83.

5) *Ibidem*, fol. 84-86.

6) Voir la comptabilité de l'ex-concierge du refuge de Grimberghen, Pierre Spina, pour l'aménagement du local durant les années 1572 à 1573. AA, section IV, reg. 336.

7) AA, sect. I, reg. 18, fol. 86^v-87.

d'ordre intérieur pour la direction et l'administration de l'institut, la conduite des alumni qui y séjourneraient et la marche des études à entreprendre par eux dans la ville universitaire. On en trouvera plus loin le texte intégral ⁸⁾.

Le collège s'ouvrit officiellement le jour de Noël 1573, sous la présidence effective de Gosuin de Rivo, chanoine de Parc et licencié en Théologie ⁹⁾.

Hélas ! les difficultés politiques au milieu desquelles se débattaient en ce moment les Pays-Bas mirent un cran d'arrêt au développement normal de l'institut dès le lendemain de sa naissance. L'occupation de Louvain par les rebelles, comme le sort fait aux monastères durant les troubles, amenèrent la désertion des lieux par la population estudiantine. L'asyle de la Prooststraat fut envahi, à diverses reprises, par la soldatesque, qui fit main basse sur les provisions, sacagea le mobilier et endommagea considérablement les bâtiments ¹⁰⁾.

Après le retour de la cité à l'obéissance du roi d'Espagne, la vie universitaire reprit son cours dans des circonstances très pénibles. Il en alla vraisemblablement de même du collège des Prémontrés. C'est du moins ce que laisse supposer la lacune dans nos informations sur cette sombre période.

Vers 1587, la pédagogie avait réouvert ses portes ; l'arrivée, durant cette année, de quelques religieux d'Heylissem, dont l'abbé acceptait de remplir les conditions statuées en 1573 pour le paiement du minerval, en fournit la preuve ¹¹⁾. Il fallut songer à restaurer l'immeuble qui avait beaucoup souffert. Réunis au refuge de Grimberghen à Bruxelles en 1611, les abbés décidèrent d'intervenir dorénavant à parts égales dans les frais d'entretien de la bâtisse et de paier un minerval uniforme. Le prélat de Grimberghen assumerait également cette obligation tout en gardant la jouissance de son appartement, qui servirait de pied à terre à ses collègues de passage à Louvain ¹²⁾.

8) Voir plus loin annexe I.

9) AA, sect. I, reg. 18, fol. 86.

10) Voir à ce sujet L. Van der Essen, *Les tribulations de l'Université de Louvain pendant le dernier quart du XVI^e siècle*, dans le *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, 1922, 2^e fascicule, pp. 61-86.

11) E. Reusens, *Documents relatifs à l'histoire de l'Université de Louvain (1425-1797)* — 54. *Le collège de l'Ordre de Prémontré*, publication dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. XXII, 1890, p. 388, note 2.

12) Acte du 3 mars 1611, copié au reg. 19, fol. 176-178 des AA, I^e section.

Depuis cette époque, la population estudiantine du collège ne cessa de s'accroître. En 1612, on compte 18 collégistes, l'année suivante 33 et, parmi eux, la plupart des monastères belges sont représentés ¹³). Ce chiffre diminue depuis 1628, à la suite de la fondation dans la cité universitaire d'un second collège par l'abbaye de Floreffe. Tous les étudiants de la circarie dont cette abbaye était le centre furent dorénavant hébergés dans ce nouvel établissement ¹⁴).

Le programme des études supérieures, à entreprendre par les alumni prémontrés du Brabant, fut fixé soigneusement dès les origines du collège et inséré dans le texte des statuts particuliers de la maison. Il comprenait la participation aux leçons publiques, données par les professeurs royaux, et la fréquentation des disputes au collège des Théologiens ou du Pape. Depuis 1628, on inaugura en outre deux discussions hebdomadaires à domicile et, à partir de 1656, deux cours théoriques sous la direction d'un chanoine de l'Ordre, gradué en théologie. Chaque étudiant était obligé de conquérir un grade de bachelier formé ou de licencié, sauf dispense expresse de son prélat ¹⁵). Cette injonction ne resta pas lettre morte et, en 1650, les autorités académiques pouvaient attester que, durant les trois années révolues, près de cent disputes avaient été soutenues par les seuls clercs prémontrés ¹⁶).

Les religieux appréciaient hautement l'avantage qui leur était offert de compléter leur formation scientifique à Louvain. On rapporte que l'un d'entre-eux n'hésitait pas à déclarer avoir appris davantage, pendant un séjour de trois mois à l'université, que durant tout le temps passé au monastère ¹⁷). En 1699, le président du collège insista pour que l'on octroyât aux licenciés un droit de

13) Voir les comptes du président Nicolas Brosis pour les années 1612-1614. AA, IV^e section, reg. 33, fol. 69-72.

14) Au sujet de ce collège voir V. Barbier, *Histoire de l'abbaye de Floreffe, de l'ordre de Prémontré*, t. I, p. 338. Namur, 1880.

15) Voir, plus loin, annexes I, II et IV.

16) Le texte de l'attestation a été publié intégralement dans A. Heylen, *Historische verhandeling over de Kempen*, p. 209. Turnhout, 2^e éd., 1837.

17) Il s'agit d'un religieux de Grimberghen qui aurait déclaré à son abbé : *malle se digitum perdere quam Lovanium non ire, eo quod plus didicisset et audivisset spatio trium mensium Lovanii, quam toto tempore quo fuerat in monasterio*. Texte cité par le président, Simon Braunman, dans une lettre envoyée par lui, le 3 août 1712, à l'abbé d'Averbode pour engager celui-ci à envoyer des clercs à Louvain. AA, sect. I, liasse 74 : *Collège des Prémontrés à Louvain*.

préséance honorifique. Les abbés refusèrent, alléguant que cette distinction ne pouvait être maintenue aux titulaires après leur retour au monastère et qu'il valait mieux ne pas créer un précédent ¹⁸⁾.

De leur côté, les évêques ne demeurèrent pas insensibles aux louables efforts de la congrégation canoniale, dont un grand nombre de chanoines prenaient régulièrement place dans les rangs du clergé paroissial de leurs diocèses. L'archevêque de Malines, en particulier, se permit, en 1699, d'insister personnellement auprès des abbés pour que l'habitude d'envoyer des étudiants à Louvain fut encouragée de plus en plus ¹⁹⁾.

L'organisation intérieure de la maison ne cessa de faire l'objet, à maintes reprises, d'une préoccupation spéciale auprès des abbés. Le règlement de 1571 fut retouché et complété au fur et à mesure des nécessités nouvelles. Nous reproduisons en annexe le texte des remaniements successifs introduits en 1628, en 1648 et en 1656, ce qui rendra superflu tout commentaire à ce sujet ²⁰⁾.

Le minerval des pensionnaires subit une hausse progressive en raison de la dépréciation ascendante de la monnaie. En 1700, chaque monastère payait 100 florins pour l'entretien du président, qui de ce chef était tenu de donner quelques cours aux collégistes ; pour chaque élève il fallait verser 210 florins, somme qui subissait une légère réduction lorsque le nombre des étudiants envoyés par une même abbaye dépassait deux ²¹⁾. En 1749, on se vit contraint de réclamer 50 florins pour les émoluments du président même aux communautés dont personne ne séjournait à Louvain durant un exercice académique déterminé ²²⁾.

L'entretien de l'immeuble fut une autre source de continuels déboires auprès des prélats fondateurs. Des réparations de première nécessité avaient été exécutées au cours des années 1615 à 1618, lors de la reprise des cours après les troubles ²³⁾. En 1699 on songea un moment à vendre la vieille bâtisse pour en acquérir une nouvelle, mieux appropriée à sa destination. Le projet avorta ²⁴⁾. Quelques années plus tard, le collège menaçant ruine, il fallut le

18) AA, IV^e section, reg. 336, fol. 30.

19) *Ibidem*, fol. 22.

20) Voir, plus loin, les annexes II, III, IV.

21) AA, IV^e sect., reg. 336, fol. 26^{vo}.

22) *Ibidem*, fol. 32.

23) Voir documents divers aux AA, I sect., reg. 19, fol. 176-178 et reg. 61, fol. 37^{vo} ; aussi sect. IV, liasse 86 : *Collège des Prémontrés à Louvain*.

24) AA, IV, sect., reg. 336, fol. 30.

faire visiter par des experts. Chaque monastère se vit taxer à une somme de 1000 florins, afin de pouvoir aborder les travaux les plus urgents ²⁵). Ceux-ci traînèrent en longueur. Il semble bien que l'accord, quant à la façon de résoudre le problème, fut difficile à obtenir. Les temps étaient malheureux et les guerres incessantes, dont nos provinces étaient le théâtre, entretenaient une défiance parfaitement explicable. Vers 1753, on travaille résolument à remettre à neuf la construction vétuste et branlante ²⁶). L'architecte qui dessina le plan du nouvel édifice fut un frère-lai de l'abbaye d'Averbode, Grégoire Godissart, réputé pour ses remarquables talents dans ce domaine ²⁷). L'oeuvre réalisée, avec sa belle ordonnance et sa façade monumentale, existe encore aujourd'hui. Elle vient d'être l'objet, récemment, d'une intelligente restauration.

Lorsque, vers les dernières années de l'Ancien Régime, l'empereur Joseph II érigea à Louvain le fameux Séminaire Général, destiné à recueillir les jeunes clercs des différents diocèses belges ainsi que des ordres religieux, le Gouvernement voulut bien tolérer que les chanoine prémontrés, venus à Louvain pour suivre le cours de théologie, demeuraient ensemble dans le collège que leur Ordre y possédait depuis le XVI^e siècle. Toutefois, dès 1787, comme les auditoires du séminaire restaient vides, on força les collégistes à y résider eux-aussi, revêtus de la soutane noire, à l'instar des membres du clergé séculier. Seuls les Capucins refusèrent de se plier à cette exigence et s'attirèrent une foule de déboires ²⁸).

Au cours des troubles qui marquèrent l'insurrection contre les innovations du monarque, la soldatesque autrichienne occupa le collège depuis le 29 octobre jusqu'au 13 décembre 1789 ²⁹). Après

25) Original du 19 novembre 1749, relatif à la visite d'expertise, AA, IV^e section, liasse 86. — Taxation des monastères, à la date du 27 février 1750, copiée au reg. 336, fol. 32 des AA, IV^e sect.

26) Voir les solutions diverses faites par l'abbaye d'Averbode depuis 1750 à 1766 dans le Journal des abbés de ce monastère, AA, I^e sect., reg. 288, fol. 156^{vo}, 164, 170 et 190^{vo}.

27) C'est, du moins, ce qui semble résulter de la note suivante, marquée à la date du 1 avril 1753, dans le journal de l'abbé d'Averbode : *Pro solutione chartae plani, seu delineationis novi collegii Lovanii, quo usus est frater Gregorius, solvi 2 - 12 - o fl.* AA, I^e sect., reg. 288, fol. 163^{vo}. — Sur Grégoire Godissart (1708-1780) et ses travaux exécutés à Averbode et ailleurs, voir L. Goovaerts, *Ecrivains, artistes et savants de l'Ordre de Prémontré*, t. IV, p. 87-89. Bruxelles, 1909.

28) On trouvera des précisions au sujet de ces événements dans les reg. 28, fol. 382 et 29, fol. 17 des AA, I^e sect.

29) AA, IV^e sect., liasse 86.

le renversement du régime, les collégistes rentrèrent dans leurs pénates et y séjournèrent durant toute l'année 1790. On apporta de nouveaux aménagements à la bibliothèque, bien qu'à diverses reprises il fallut mettre cellules et salles communes à la disposition des patriotes, enrôlés dans les bataillons de volontaires pour la défense du territoire ³⁰).

Le collège ferma définitivement ses portes en 1797, lors de la suppression de l'Université par les révolutionnaires français. Les bâtiments, sauvés en partie de la destruction, ont abrité successivement le tribunal de Première Instance de l'arrondissement (1800-1802) et l'hôpital communal ³¹). Aujourd'hui, on y a installé le cabinet de Physique et de Minéralogie de l'Université catholique, auquel est venu s'adjoindre récemment le musée de Métallurgie.

Bruxelles.

Pl. LEFEVRE, O. Praem.

I

Statuta Collegii Praemonstratensis Lovanii erecti anno Domini Jesu 1572. De disciplina.

In primis quod statuimus, ut fratres in hac domo habitaturi praesidenti honorem deferant et reverentiam, eidemque obediant, quemadmodum suis prioribus, secundum Ordinis statuta, si in propriis degent conventibus, obedire tenentur, sub penis in statutis contentis.

Item volumus praesidentem sollicitum esse ac adlaborare primo ut fratres omnes et singulos, non modo verbo, sed et exemplo, informet in virtutibus ad timorem Dei, charitatem mutuam, ordinis regularem vitam observandam frequenti admonitione inducat, ut fratres hujus collegii semper fovere et conservare studeat sub omni honestate et Ordinis rigore et, si opus esset, vivere, etiam compellat. Ut has ordinationes ipsemet praesidens, pro sui ratione officii diligenti cura custodiat, et ab aliis rigorose custodiri faciat,

30) *Ibidem*. On trouve, dans cette liasse, le montant des sommes versées par les différentes abbayes pour la restauration du collège. Pareillement les dépenses faites pour l'entretien de 81 soldats patriotes, logés pendant dix-sept jours au collège durant l'année 1790.

31) E. Van Even, *Louvain dans le passé et dans le présent*, p. 595. Louvain, 1895.

sub penis admonitionis a loco et aliis penis arbitrariis a visitoribus infligendis. Deinde ut, scientiis minus utilibus et curiosis relictis, in theologico studio et moribus religiosis proficiant, concorditer vivant, negligentes et desides admoneat et exhortetur, peccantes arguat et corrigat, proponatque finem studiorum esse, et tandem Christi Ecclesiam verbo et exemplo edificare valeant et quo nihil est, teste Dyonisio Apostoli discipulo divinius Deo in salvandis animabus possint cooperari.

Si qui vero praesidentis correctionem qualitercumque recusent humiliter suscipere, statim, sine ulla spe ulterioris promotionis, abbati proprio remittuntur; qui contra eos tanquam contra inobedientes secundum Ordinis rigorem procedet.

Ut autem predicta commodius servantur, vultumque pecoris sui praeses melius cognoscat, subinde fratrum cubicula visitare debet, ociosos adhortaturus, et fabulis lusibusve deditos pia severitate correcturus.

Volumus etiam praesidentem regulariter communi mensa uti cum confratribus. Propter continuos tamen ipsius labores, diversasque sollicitudines, prae ceteris peculiare aliquid eidem administrari posse decrevimus.

De domo ejusque suppellectile.

Habeat praesidens indicem totius suppellectilis collegii, videlicet de lineis, ligneis, stanneis etc. Et conscriptum registrum subsignetur manu praesidentis, et singulis annis conferatur cum ipso suppellectile, ut mutari possit prout mutandum comperietur suppellex. Diligentius autem conferatur index cum suppellectile quoties novus coqus admittetur.

Cura autem de honesta intertentione domus et suppellectilibus expensis collegii sit penes praesidentem. Vetimus ne quisque confratrum de communibus rebus collegii aut libris se intermisceat, aut quidquam usurpet sibi ad privatum suum usum, sine expresso consensu praesidentis. Vetuimus etiam ne praesidens usum domus collegii ulli concedat ad celebrationem nuptiarum aut licentiarum. Idemque intelligimus de scamnis et alia suppellectile notabilis pretii.

De qualitate admittendorum ac onere admissorum.

Ordinamus ut ad collegium nemo admittatur nisi qui ad profectum in moribus et theologico studio sit idoneus, sic ut aliquando

verbo doctrinae et exemplo vitae fructuosus esse in Ecclesia Christi possit, ac, ut istud commode fiat, bonum esset si quilibet praelatorum meditaretur num commode in monasterio lectio philosophica institui posset.

Quilibet obligatur frequentare omnia exercitia magistrorum nostrorum, praecique vero disputationes collegii theologorum et Pontificis, in quibus vel saltem altero predictorum collegiorum visitent etiam diligenter lectiones caesareas seu regias et ordinarias, nec audeat praesidens alicui concedere licentiam se absentandi aut serius veniendi ad haec exercitia seu lectiones.

Quilibet obligatur gradum baccalaureatus suscipere. Post formationem vero respondeant singuli quotannis semel pro licentia, nisi ipsis praelatis ob caeteras causas aliter visum fuerit.

Item statuimus ne fratres vagentur in plateis, ne tabernas publicas ingrediantur, praecipitanter ut societatem cum laicis devitent. Si quis autem saecularibus personis, etiam parentibus suis, vel amicis supervenientibus, loqui sine licentia vel tolerantia praesidis praesumpserit, secundum Ordinis statuta puniatur, trina nimirum correctione capitulari et triduo jejunio, nisi discretio praesidentis talem ab hujusmodi jejunio duxerit relevandum.

Neminem etiam praesidens sciens permittet permanere in collegio qui sit proditae vel scandalosae vitae, qui rixas aut discordias de consuetudine seminare ausus fuerit, intus vel foris, qui rebellis, mendax, Ordinis diffamator, murmurus, aut in moribus dissolutus repertus fuerit, qui leviter jurare, aut scurilia verba proferre non veretur, aut in studio permissio multum negligens, vel inidoneus ad proficiendum inventus fuerit; sed talem, bina aut trina admonitione praemissa, statim ad suum abbatem deferat, sub paena admonitionis a loco. Quod si abbas non revocaverit eum, aut ad meliorem frugem qualicumque modo induxerit praesidens eum ad proprium suum monasterium remittat.

De officiis et actionibus quotidianis.

Statuimus ut omnes mane excitentur per ministrum collegii ad mediam quintae, omnesque ante vel circa horam quintam, in loco designato per praesidem, compareant, matutinas canonicas, Primam quoque et Capitulum simul in unum, devote, distincte ac reverenter persoluturi.

A prandio vero post mediam secundae utrasque vesperas, et, sumpta coena, ad octavam utrumque Completorium una legent con-

corditer. Reliquas autem orationum horas quilibet apud se, quanto diligentiori studio, tanto abundantiori fructu sese observasse laetabitur.

A frequentatione Matutinarum excipimus eos qui foris venerint a quatuor miliaribus; qui tamen Missae sacrificio interesse debent. Sacerdotes enim ad horam sextam mane vicissim, aut secundum turnum, quotidie celebrabunt Missam, cui omnes interesse tenebuntur. Quorum singuli septimanatim sciant se obligari ad unam missam quinquagennariam, missam Ordinis pro benefactoribus defunctis. Clerici autem non sacerdotes tenebuntur hebdomadatim ad minus semel confiteri suo praesidenti, vel deputato a praesidente, et signatis diebus, secundum laudabilem consuetudinem, ad Sacramenti Corporis Christi susceptionem se praeparent in loco aut ecclesia, eis per praesidentem designatis. Sciant vero ii, qui sacrificanti inserviunt, maxime decere si saltem diebus dominicis (ut est in concilio Tridentino) et solemnioribus cum altari ministraverint, sacram communionem perceperint, id quod et nos observare intendimus. Deinde ex praesidentis ordinatione singulis dominicis et festivis diebus, honeste et cum cappis, Missam et vesperas audituri, vel si commode fieri potest cantaturi convenient, iisdemque diebus concionem audient loco et per praesidem designando, aut aliquis religiosorum concionabitur, cui omnes interesse debebunt. In Adventu quoque Domini et quadragesima, cum a lectionibus scholae et disputationibus vacant, penes praesidem sit ad concionem fratres admittere.

Nemo audeat qualibet parte diei exire collegium, non magis quam in monasterio suo conventum, nisi quando communiter exitur, videlicet ad scholas, ad ecclesiam ut supra. Et quemadmodum ad communia exercitia tenebuntur simul et ordinate ire, ita etiam simul reverti domum debebunt, non haerendo alibi pro qualibet causa.

Ante prandium, et in vigiliis sanctorum diebusque solemnibus, per totam diem, nolumus quemquam ludere sine expresso consensu praesidentis, vel (eo absente) ejus vices gerentis. Prohibemusque simpliciter omnem usum fistularum et aliorum instrumentorum musicorum, neque permittimus cantiones musicas. Non tamen prohibemus eos qui musicam callent, horis recreationi destinatis, sine aliorum vero detrimento aut studiorum impedimento, cantare, sed nolumus quemquam musicae artem addiscere.

Prandio et caenae omnes intersint, nec liceat praesidi alicui dare licentiam prandendi aut caenandi foris, nisi ad actum licentiae, vel magisterii, vel doctoratus, aut respondens invitatus fuerit a praesi-

dente suo, aut etiam subinde (sed rarius) cum ipso praesidente ad honestum convivium vocatus fuerit. Nec liceat cuiquam hospitem ullum aut convivam invitare ad mensam, culinam, cubiculum quacumque parte diei. Ante refectionem dicitur *Benedicite*, prout in monasterio.

Semel in mensa legatur Regula Ordinis. Aliis diebus legatur ex bibliis, modeste, tractim et decenter, singulis prandiis et caenis unum caput, omnibus auscultantibus sine strepitu et fabulis. Item, post mensae lectionem, nemo vociferetur aut cum aliis magna voce colloquia commisceat. Bibant et comedant moderate et, quodcumque colloquuntur, sive ibi, sive alibi, semper latine colloquantur, alioquin corrigantur, et, omni excusatione postposita, curet praesidens ut communiter ibi aliquid tractetur quod spectat ad formandam pietatem, mores et doctrinam, nec permittat levia aut minusculos ibi tractari.

Post mensam agantur gratiae cum psalmo *Laudate Dominum omnes gentes* etc., cum precibus consuetis. Absoluto prandio, obambulent, colloquantur, aut honesto lusu seu labore moderate se exerceant usque post mediam secundae. Sed, quoniam ordinarie vacari solent semel in septimana, poterunt indultam recreationem continuare usque ad quartam horam.

In die jejunii omnes, dato signo, conveniant ibi cum praesidente, sumant collationem nudum panem et cerevisiam. Post collationem aliquid boni legetur ex Patribus, vel fiet concio in refectorio aut sacello. Quibus finitis legantur completoria, vel differantur in horam octavam, prout praesidenti expedire videbitur.

Post caenam, ut per totum diem, imo multo strictius, omnes maneant in collegio, atque ibidem habeant modesta colloquia, quae etiam finiri volumus ad octavam; qua audita, omnes communiter absolvant Completorium, et post Completorium singuli recipiant se ad cubiculum, servaturi silentium usque ad octavam sequentis diei.

Prohibemus, secundum tenorem regulae, ne quisquam extra refectioes ordinarias utatur pane, vino, cerevisia, carnibus, butyro, caseo aut ustensilibus culinae, aliisque cibis et potibus. Debilioribus tamen et minorennibus moderatus permitti poterit jentaculum.

Nemini liceat profiscisci extra oppidum, nisi locum et causam explicaverit praesidenti, ejusdemque expressum consensum obtinuerit et proprii abbatis. Non prohibemus tamen quin subinde honestas habeant extra oppidum deambulationes ac recreationes, sic tamen ut in stationibus, incessibus, omnibusque eorum motibus, nihil

fiat quod cujuscumque offendant aspectum, sed quod eorum deceat sanctitatem, quemadmodum in regula beatus Pater noster Augustinus praecepit.

De visitatione collegii.

Singulis annis visitetur collegium per deputandos ab abbatibus, et zelose interrogentur praeses et confratres singuli super defectibus, quos fideliter revelare tenebuntur et super quibus non fuerint interrogati. Quo tempore coram omnibus legentur Statuta. Debent etiam fratres collegii sincere praesidenti revelare defectus collegii, quotiescumque fuerint ab eo interrogati.

De Bibliotheca.

Statuimus ut unus ex fratribus eligatur per praesidentem ad custodiam bibliothecae, qui libros mundos servet, et indicem omnium librorum quos in bibliotheca invenerit tradat praesidenti. Quod, si-quem librum ex consensu praesidentis concesserit alicui, notet hoc bibliothecarius, et suo tempore librum repetat.

Qui statuta haec fuerit transgressus, punitio sit penes praesidem, qui se, quantum fieri poterit statutis Ordinis conformabit.

Ut autem nemo pretextet ignorantiam statutorum collegii, legantur singulis annis ter in mensa, in Quatuor Temporibus, videlicet in Quadragesima, post Exaltationem Sanctae Crucis, et post Luciae.

De lotione vestium.

Ad vestium lotionem non assumantur indifferenter viri aut mulieres quilibet, nisi de consensu praesidentis aut aliquot seniorum, duo vel tres honesti et boni nominis, quibus traduntur vestes in communi lavandae, et lotae ab eis, (vel a famulo communitatis) in eodem loco communi recipiantur, absque longis fabulis. Nulli vero licet vel aliquam ex dictis lotricibus, vel aliam quamlibet foeminam ad cubiculum aliquot admittere, vel praeter designatas aliam lotricem assumere. Eadem intelligimus de sutricibus, quae parant vel reparant fratrum indusia, sudaria etc.

De licentia vero praesidentis vel ejus vices gerentis, aliquae honestae matronae, ex rationabili tamen causa, hortum dumtaxat et refectorium ingredi permittuntur, cubacula vero fratrum prorsus nunquam.

De pecuniis non habendis.

Pecuniam, quae ab amicis aut aliunde requiritur, nemo sibi servet, sed eidem praesidenti tradat, qui tradenti inde necessaria emet. Si quis secus inventus fuerit facere, paenam proprietariorum incurrat et eadem puniatur. Neque etiam res suas alias, seu munera quaecumque alicujus pretii notabilis, vel et literas dare vel recipere licet, absque praesidentis requisito obtentoque assensu.

De quibus autem nihil est statutum, volumus ut omnes in istis sequantur quod, pro sua discretione, praesidens prescripserit. Cui etiam omnibus modis inculcandum cupimus ut semper meminerit de omnibus suis judiciis ac dispositionibus Deo se strictam redditurum esse rationem.

De valedictione.

Si praelatus revocat religiosum quacumque ex causa, mittat praesidenti pro valedictione sex florenos, quibus emetur vasculum vini, idque distribuatur fratribus diversis vicibus, et pro qualibet vice concedat singulis fratribus sacerdotibus non ultra quartam partem poculi vini, juvenibus octavam. Quibusdam tamen recreationis diebus, permittimus singulis sesquipintam, hoc est tertiam partem poculi brabantici, juvenibus vero non ultra quartam partem. Consideret vero praesidens diligenter in omnibus ne subrepat satietas, (ut monet beatus Augustinus), vel ebrietas.

Insuper ordinamus quando aliquis fratrum ad sanctam collegii societatem admittitur, ut preces aliquae communes fundantur ad Deum, pro felici hujus collegii profectu. Legetur autem vel cantabitur hymnus ille dulcissimus *Veni Creator Spiritus*, oratio Dominica et Salutatio Angelica, cum suffragio de S^{to} Spiritu, de Beatissima Virgine Maria et de Omnibus Sanctis, alia aequae convenientia. Tunc vero pro jucundo fratrum ingressu, venerabilium patrum liberalitatis erit honestam aliquam fratribus recreationem donare.

AA, IV sect., reg. 173, fol. 181-188.

II

*Statuta Collegii Praemonstratensis in Lovanio,
1628, (renovata 1648).*

Ut optima, quantum fieri potest, et exacta in collegio nostro

Praemonstratensi disciplina servetur, subsequencia praefigenda et statuenda duximus.

In primis ordinamus ut fratres hora 4^a matutinali per famulum collegii excitentur, ac ad medium 5^{ae} in capella, in pleno habitu, compareant, audituri sacrum, quod ad medium 5^{ae} praecise hebdomadarius inchoabit.

Sub hoc sacro mandata in statutis meditatio, cui omnes interesse teneantur, servetur, eoque absoluto, recitentur Litaniae Lauretanae.

Quicumque ante absolutum Evangelium non venerit, aliqua portione privetur, aut illo die a jentaculo abstineat; at qui frequentius id fecerit, gravioribus paenis a praeside compellatur.

Sacerdotes ita se gerant, ut, juxta statuta, vel quotidie celebrent, vel saltem saepius in septimana, et negligentes exstimulentur et cogantur.

Nondum sacerdotes, juxta statuta, octavo quoque die communicabunt, idque sub summo sacro, nisi forte ex causa ut id aliter fiat, a praeside obtinuerint facultatem.

Singulis sacerdotibus, si fieri potest, unus ex non sacerdotibus pro ministro assignetur, cui mane sacerdos, an sit celebraturus et quando indicare teneatur.

In celebratione hic ordo servetur: hebdomadarius primo celebret; sequantur exinde alii secundum vices suas.

Nullus foris, nisi assignato per praesidem socio et loco indicato celebrare permittatur.

Omnes, tam sacerdotes quam non sacerdotes, praesidi vel confessariis in collegio constitutis, juxta Ordinis Statuta, confiteri teneantur; nec dabit praeses, nisi ob gravem causam, alicui foris confitendi licentiam.

Ut conscientiarum libertati prospiciatur, praeter praesidem, ipse quoque vicarius habeat confessiones audiendi, et a casibus reservatis potestatem, (nisi tamen praeses, pro bono regimine, aliquos casus sibi reservandos judicaret) Praeter vicarium, praesidens adhuc unum alterumve constituat confessarium.

Diebus dominicis et festivis, hora 10^a, conveniant omnes lecturi ante summam missam tertiam et sextam canonicam, nonam vero post missam; et post prandium, hora competentī, vespervas et completorium.

Hora octava vespertina, conveniant omnes ad locum deputatum, per quadrantem peracturi vespertinum conscientiae examen, quod concludent legendo antiphonam *Salve Regina*, cum versu et collecta quam praesidens vel vicarius dicet, ac deinde omnes aqua lustrali

per hebdomadariū aspersi, ad sua cubicula se conferant, strictum ibidem silentium servaturi.

Nullus post preces alterius cubiculum unquam ingrediatur, sub paena in statutis praefixa. Tempus vero quod usque ad 9^{am} supererit, studiis atque spiritualibus exercitiis impendetur. Hora 9^a omnes extinguant lumen suum. Districte autem praecipimus ne aliquis post preces vespertinas descendere ad loca inferiora praesumat; quod si quis compertus fuerit id fecisse, graviter a praeside puniatur; si punitus non destiterit, ad monasterium suum sine dissimulatione remittatur.

Ne autem quispiam socordiae suae serviens, vigilante candela, ipse dormitet, ac per hoc sua exercitia et studia negligat, visitabit frequenter praesidens, vel ejus vicarius, tam matutino quam vespertino tempore, ipsa fratrum cubicula, ac potissimum eorum de quibus est inertiae suspicio ac quid agant dispiciat ac examinet.

De praeside.

Omnes fratres in collegio habitantes praesidi honorem deferant ac reverentiam et eidem absolute oboediant, tanquam suo superiori ipsis a praelatis, quamdiu in collegio versantur, constituto, id sub paenis a Statutis rebellis constitutis.

Praesidens in omnibus diligenter advigilet, statuta haec, denuo recognita, et in nonnullis mitigata, caeterasque ordinationes nostras districte observari faciat, excessus corrigat, disciplinam in omnibus inviolabiliter servet, peccata publica, publice, occulta, occulte castiget, omnes in unitate et concordia conservare studeat, eosque non verbo tantum sed et exemplo ad virtutem et regularem observantiam inducat.

Ut vero disciplina servetur, et excessus debite castigentur, praecipimus ut praesidens singulis feriis quartis et sextis, post missam matutinalem, in aula ante majus sacellum, capitulum teneat, cui omnes, etiam ipse procurator, interesse teneantur. Si quis praesidis correctionem humiliter suscipere recuset, ad monasterium suum sine dilatione remittatur.

Praeses regulariter cum fratribus communi mensa utatur; tamen propter continuos ejus labores et sollicitudines, ut prae ceteris aliquid eidem administrari queat, permittimus.

Habeat praesidens suppellectilis collegii perfectum indicem, linearum scilicet, stanneorum aliorumque omnium, et conscriptus index manu praesidis subsignetur, et singulis annis conferatur cum sup-

pellectili ut mutari possit quid mutandum comperietur. Diligentius vero hoc fiat quoties novus quis ad culinam admittetur.

Cura de honesta intertentione domus et suppellectilibus sit penes praesidem, nec quisquam confratrum de communibus rebus collegii aut libris se immisceat aut quidquam usurpet ad privatum suum usum sine expressa praesidentis licentia. Praesidens usum domus ad celebrationem licentiarum aut qualiumcumque conviviorum nulli externo concedat.

Religiosorum deposita seu pecunias, quas forte a parentibus, amicis vel praelatis ad particulares suos usus receperint, vel celebratione missarum, vel qualicumque alia ratione comparaverint, praesidens post hoc sub se habeat, expositurus ubi id justa ratio vel necessitas deponentium postulaverit, poteritque praesidens eas pecunias non minus quam alias quas exponendas receperit, in ejusdem ecclesiae fratrum usus et necessitates pariformiter dispensare, transmittetque praesidens singulis annis semel descriptionem.

Quicumque reperti fuerint pecuniam sibi datam non resignasse, vel sine scitu praesidis ad alium usum, quam indicaverunt, exposuisse, tamquam proprietarii puniantur, et semel puniti vel moniti et se non emendantes, remittantur ad monasterium suum.

Idem esto iudicium de iis qui latenter debita contrahunt, aut alibi quam apud praesidem pecuniam ad usus sibi placitos, depositam habent.

De vicario.

Vicarium eligit praeses, quem ad istud munus maxime idoneum censuerit.

Constitutus vicarius primum post praesidem locum ubicumque et semper obtineat, eique omnes subiacere et obtemperare teneantur, sicut in propriis monasteriis suo subjacent et obtemperant superiori.

In absentia praesidis capitulum teneat, ac auctoritatem obtineat, non tantum quando praesidens extra collegium est, sed etiam quando in collegio extiterit, ita tamen ut, presente praeside et vidente, neminem corrigat vel objurget, sed tantum id faciat eo non praesente vel vidente.

De procuratore.

Procuratoris constitutio ad visitatores, audito desuper praeside,

spectet, requisito tamen et obtento praelati ipsius constituendi consensu.

Ejus officium erit grana dispensare, quae horti et culinae sunt curare, de facienda suis temporibus carnum piscium, cerevisiae, lignorum et ejusmodi provisione sollicitudinem gerere, pro quotidianis necessitatibus pecunias exponere, et ut omnia fideliter et utiliter administrentur, invigilare.

Verum in omnibus secundum voluntatem praesidis se geret, cui singulis mensibus emptorum et expositorum reddet rationem nec sine ejus consensu aliquo pernoctaturus aut pransurus egredietur.

De qualitate admittendorem et onere admissorum.

Nemo ad collegium admittatur nisi qui ad profectum in moribus et studio theologico sit idoneus, et taliter in monasterio per aliquod tempus se gesserit, ut de futura conversationis religiosae perseverantia spes non mediocris concipi possit.

Tres lectiones regias sine ulla exceptione omnes ordinarie frequentent, nec ullus huic decreto contraire praesumat, nisi qui a praelato suo singularem super eadem re habeat dispensationem, de qua praesidi in scriptis constare debeat, ut sciat a quibus lectionibus frequentandis a praelato suo sint excusati.

Omnes etiam disputationibus in publicis scholis interesse teneantur, et si quis hoc facere renuerit, ad monasterium suum remittatur.

Ituri hora constituta ad scholas, simul eant ac simul regrediantur, nec sive euntes, sive redeuntes usquam divertent, nec in plateis haerent fabulantes et ad haec attendet vicarius.

Praeter unam alteramve, si commode fieri potest, repetitionem, binae in septimana habeantur disputationes, in quibus omnes theologiae studiosi turnum suum observare teneantur.

De moribus.

Omnes studeant mores suos religiose componere, ac secundum professionis suae normam formare, nihil agentes « quod cujusquam offendat aspectum sed quod eorum deceat sanctitatem » ; in incessu sint graves, in loquendo providi, nec ulli, nisi in honesto et decenti habitu, compareant.

Absque praesidis licentia, nemo cum pallio vel galero exire praesumat.

In cubiculis modeste se habeant, nec aliquid agant unde alii in studiis suis turbari queant.

Inter se honestatem conservent, sibi que mutuo eam quam debent reverentiam deferant, ac praesertim non sacerdotes ipsos sacerdotes in debitam habeant venerationem.

Familiaritates saecularium, ac potissimum faeminarum, diligentissime omnes evitent.

Mandamus praesidi ut neminem discolum, susurronem rixas et discordias de consuetudine seminantem, nugatorem, detractorem, murmuratorem, in moribus dissolutum, in studio multum negligentem, vel ad proficiendum inidoneum, in collegio habitare permittat, sed talem, bina vel trina admonitione praemissa, statim ad abbatem suum deferat, sub paena amotionis a loco. Quod si abbas eum non revocarit, aut ad meliorem frugem non reduxerit, ipse praesidens ad proprium monasterium eum remittat.

De mensa.

In mensa, omni tempore, in initio et in fine habeatur lectio, ad nutum praesidis terminanda, eaque absoluta, licebit fratribus modesta et religiosa habere colloquia; sed feriis 6^{is} toto refectionis tempore legatur, et servetur strictum silentium, ac excluso famulo, juniores mensae ministrent per turnum, quod et alias fieri poterit, quando id praeses expedire judicaverit.

Si quis autem in colloquio, finita lectione, concessio, rixas aut clamores excitaverit, a praeside compescatur, qui etiam advigilet ut ea tantum in medium proferantur quae spectant ad formandam pietatem, mores et doctrinam, nec admittat levia, religiosamque disciplinam dedecentia, aut rumusculos vel famam vitamque quorumcumque concernentia ibidem tractari.

Signo ad mensam dato, omnes conveniant, et sero venientibus nihil superaddatur.

De lusu.

Absoluto prandio, obambulare, colloqui aut honesto lusu seu moderato labore sese fratres exercere poterunt usque ad medium 2^{doe} et, semel in septimana, quando ordinarie vacari solet, licebit eis indultam recreationem continuare usque ad 4^{am}, nisi praeses judicet eos ad ambulationem mittendos.

Caveant autem ne ambulantes loca adeant quae religiosae sancti-

tati minus conveniunt. Si quis speisferia publica, aut tabernas adissee deprehendatur, ad monasterium suum remittatur.

Ante prandium et post coenam, et in vigiliis sanctorum diebusque solemnibus, per totum diem nullus ludere praesumat sine expresso praesidis consensu, vel, eo absente, vicarii.

Lusus autem fiat absque contentione, inconditis clamoribus et absque risus effusione, necnon loco a saecularium aspectu remoto.

Nullae fiant luctae unde gravia saepe incommoda sequi solent.

Nulli saeculares absque praesidis licentia ad lusum admittantur, nec ad refectorium vel cubicula facile adducantur, et qui id fecerit a praeside puniatur.

Non vetamus quin illi qui musicam callent, horis recreationi destinatis, sine suo aliorumque detrimento aut studiorum impedimento, cantare queant, licet huc illucque ad cantandum discurrere, et cum laicis familiaritatem habere prohibemus.

Iisdem etiam horis recreationi destinatis, permittimus ut musicis instrumentis ludere possint ii qui sciunt; prohibemus autem ne quis in collegio addiscat musicam cantare, et instrumento ludere.

De egressu.

Nemo sine licentia praesidis vel, eo absente, vicarii aut senioris exire collegium audeat, non magis quam in suo monasterio conventum, nisi quando communiter ad scholam itur.

Petentes licentiam egrediendi, causam et locum indicent quo vadunt, nec quisquam solus ibit, sed juxta D. Augustini regulam bini vel terni, et qui sui monasterii habet socium non alium assumat nisi propter justam causam aliud concedat praeses.

Egredientes non praesumant ullibi comedere vel bibere, et si citra praesidis licentiam, numquam nisi ex justa causa dandam, alibi comedisse vel bibisse comperiantur, graviter juxta statuta puniantur.

Si vero deprehendantur gravem aliquem excessum admisisse, vel aliquid fecisse quod saeculares scandalizare queat, pro ratione scandalii et excessus, jejunio panis et aquae castigentur, et se non emendantes ad monasteria sua remittantur.

Ad civitates vel pagos, vel etiam monasteria Ordinis nostri longe dissita nullatenus ire permittantur, absque praelatorum suorum licentia, de qua praesidi in scripto constare debeat.

Itineri se accingentes et revertentes ea quae a statutis Ordinis praefiguntur exacte observent.

Quando praeses aliquos ad vicinos pagos ire permittit, ita tempestive redeant, ut semper pro coena, et in hieme ante tenebras, sint domi, alioquin et portione careant, et a praeside puniantur.

Ut autem foris pernoctent, numquam praeses veniam largiatur.

Ad convivia rarius ire permittantur, idque in prandio et nullatenus in coena, nisi forte a praelatis suis evocentur, et ut aliter hoc praeses permittat, omnem ab eo auferimus potestatem.

Si a parentibus vel amicis invitentur, non det licentiam praesidens, nisi in honestis civium domibus, vel hospitiiis omni suspicionem carentibus, convivium habeatur.

Qui nocturno tempore emanere praesumpserit, sine misericordia ad monasterium remittatur, nec ullam in eo praesidens dispensandi vel dissimulandi habeat potestatem.

De officinis.

Praecipimus districte ne ullus, praeter procuratorem, sine expressa praesidis licentia culinam ingredi praesumat.

Et ut omnem familiaritatem cum iis qui in culina sunt vetamus, ita quoque omne imperium in eos et omnem objurgationem prohibemus.

Famulo quoque non pro suo nutu utantur vel emittant, sed quando ad pecuniaria negotia uti volunt, id cum praesidis licentia fiat, qui famulum in tali contineat disciplina, ut religiosae reverentiae debitam deferat et obsequium, quod sine ministerii sui et studii sui incommodo praestare potest non deneget.

Ut hiemali tempore commodius sese fratres calefacere queant, si numerus exigit, in plures turmas a praeside distribuuntur, qui sibi mutuo succedant.

Praeter famulum, nemo absque speciali praesidis licentia aut focum struat, aut ligna adportet.

De visitatione collegii.

Quotannis, si fieri potest, vel quando necessarium judicatur, collegium per deputandos ab abbatibus visitetur ac praeses ac reliqui omnes, si qui defectus sint, eos fideliter aperire teneantur.

In initio autem visitationis, nisi aliud visitoribus visum fuerit, coram omnibus statuta collegii praelegantur, quod et fieri volumus in Quatuor Temporibus anni, et quoties novi quipiam ad collegium advenerint.

Regula autem Ordinis, prout praescribit, singulis septimanis scilicet feriis sextis, legatur.

De quibus autem nihil est statutum, volumus ut omnes in istis sequantur quod pro sua discretionem praeses praescripserit, cui omnibus modis inculcatum volumus, ut meminerit se de omnibus suis Deo districtam redditurum esse rationem.

Ibidem, fol. 189-194.

III

Visitatio Collegii Praemonstratensis in Lovanio, 1648.

Joannes Chrysostomus, Dei miseratione, abbas ecclesiae Sanctae Dei Genitricis Mariae et Sancti Michaelis Archangeli Antverpiensis, Rⁿⁱ Dⁿⁱ Augustini, abbatis archicoenobii Praemonstratensis et totius ejusdem Ordinis generalis, in circariis Brabantiae et Frisiae, cum plenitudine potestatis, vicarius generalis et visitator, et Christianus Roeloffs, eadem miseratione, abbas ecclesiae SS. Corneli et Cypriani juxta Ninevem, ejusdem sacri Ordinis Praemonstratensis, venerabilibus nobis in christo dilectis fratribus, domino praesidi ceterisque collegii nostri Lovaniensis alumnis, salutem in Domino sempiternam.

Cum ex voluntate RR. Adm. DD. Praemonstratensis nostri collegii Lovaniensis fundatorum, die 21 Octobris anni 1648 ad praedictum collegium visitandum accessissemus, invocata gratia Spiritus Sancti, et diligenter auditis et examinatis, tam R. D. praeside quam caeteris confratribus praedicti collegii nostri alumnis, omnibusque diligenter consideratis et mature perpensis, haec sequentia pro bona ejusdem collegii reformatione praefigenda duximus :

Ac imprimis, cum deprehendamus ipsis particularibus collegii statutis a^o 1628 communi RR. DD. fundatorum decreto reformatis, et per existentem tunc vicarium propositis, sufficienter contineri omnia quae ad laudem praedicti collegii, gubernationem et alumnorum directionem spectant, mandamus quo omnia melius confratribus inotescant et ad amussim deinceps executioni mandentur, exceptis iis punctis quae vel expungenda vel moderanda aut mutanda duximus et omnes quotquot eorum statutorum directioni se submittere nollent, mandamus praesidi ut eos praelatis suis domum revocandos significet, debetque ejusmodi moderatorum statutorum ad singulos praelatos exemplar unum quamprimum transcribi, quod iis quos ad studia Lovanium destinare voluerint praelegendum prae-

ponant, ut sciant quibus se conformare debeant, nec ullus eorum ignorantiam praetexere possit.

Juxta eadem statuta, semper eadem hora, uniformiter ad quartam, excitentur ut ad preces et meditationem in majori capella instituendae simul compareant. Missa matutinalis praecise inchoetur, ne ibi confratres frustra expectare cogantur.

Matutinas horas suo tempore separatim legere poterunt. Dominicis autem et festivis diebus, prout consuetum est, eas juxta collegii statuta simul recitent, ut et Tertiam et Sextam quas non sub missa recipiunt, sed ut eadem statuta volunt, Missae Summae praemitunt. Sub istis autem horis a celebraturo Summam Missam aqua lustralis benedicatur, qua, finita Sexta, fratres aspergantur, recitantes *Asperges me*, juxta Ordinarium, cum collecta competente, ac deinde statim Missa auspicetur cui Nona subjungatur. Hiisdem horis, ut et Vesperis ac Completorio, ac feriis sextis Capitulo, semper procurator interesse debet, nisi ratione officii illis temporibus impediatur.

Capitulo etiam tenendo, subinde vicarius, prout in coenobiis superior, juxta statuta, praesideat, ac tam ille quam praesidens cui potissimum observantia disciplinae commissa est, corrigendis statutorum praevaricationibus diligenter intendat, debentque ejusmodi delinquentes non solum privatim aliquando moneri, sed et publice subinde proclamari et nominari, ne, si in genere dumtaxat castigentur delinquentes, idipsum sibi non multum attrahant. Qui etiam juberi possunt, prout in Statutis, ut se prostrato corpore humilient et competentem paenam quam promeriti sunt accipiant, ac propterea Capitulum deinceps non in sacello, sed in anteriori aula, confratribus ad dictum *Benedicite* consedentibus, celebretur.

Vesperis etiam post hac per quadrantem simul examen conscientiae, ad nutum praesidis per *Salve Regina* terminandum, in caenaculo, versus altare minoris capellae celebretur, ac per hebdomadariū ad cubitum ituri, et deinceps strictissimum silentium observaturi, aqua lustrali in urseolo aliquanto majori, cum suo competente aspergillo, in dicta majori capella, vel ubi jusserit praesidens publice conservari, aspergantur.

Mitigantes Statuta quoad ingressum alienae cellae, qui juxta Ordinis Statuta paena tridui jejunii debet expiari, eandem restringimus ad vespertinum, post peractas preces ingressum, quem sub eadem Statutorum paena strictissime prohibemus et infallibiliter a prevaricatoribus volumus sumi. Ad quod cupimus D. praesidem ac ipsum etiam vicarium diligentissime advigilare. Qui autem in

cellis suis tunc vel alias deprehenderentur potitasse, acrius puniri deberent.

De die autem, patentibus cubiculorum ostiis, prout consuevit hactenus, saltem ejusdem ecclesiae fratres ad legendum simul horas aut ferendum de studiis, quando subinde necessum fuerit, poterunt ad mutua cubicula accedere, dumodo ibidem non gueeriatut aut tempus perdatur, aut quid aliud agatur quo vicini in studiis turbentur. Quod item in aula et ubique locorum, etiam in horto, servandum est, ne illic extra colloquiorum tempus inconditis clamoribus, cachinnis aut petulantis fratres, qui illic obambulando studere voluerit, impedian, aut vicinorum collegiorum collegistas scandalizent.

Alearum et chartarum lusorearum usum a collegio volumus esse proscriptum; qui autem pro pecunia, aut vino, aut re quapiam pecunia estimabili deprehensi fuerint luisse, juxta Statuta, dist. 3^a, cap. 4^o, num. 5^o, puniri debent, aut certe ad coenobium suum remitti, quia praedicta paena in collegio commode non posset perfici.

Sicut Statuta cantum musicum temporibus praefixis permittunt, ita etiam eodem tempore instrumentorum musicorum usum concedimus, dumodo saeculares non scandalizarentur. Tempore autem studiorum ab iis omnino abstinendum est.

Cum ea sit praelatorum ad Lovaniense Collegium suos mittentium sancta intentio, ut illic studiis sacris et theologicis doctrinis aliisque eo tendentibus scientiis debite incumbant, et vagabundi, aliisque inutilibus operibus intenti, aut pigri et negligentes, aut otiantes eosdem suos praelatos expectatione sua fraudent, volumus praesidem ut et vicarium diligenter omnibus invigilare, eosdem omni tempore posse studentium cubicula introire ac ibidem observare quid agatur. Obligamus autem praesidem, ut ejusmodi negligentes et otiantes, postquam aliquoties moniti et correcti fuerint, praelatis suis denuntiet, ut ii de illis quod visum fuerit statuunt et in illorum alios, qui temporis et studiorum suorum majorem rationem habituri forent, submittant.

Ut autem collapsa disciplina ad melius revocetur et introducatur, mandamus praesidi ut quoad cibum et potum, prout religiosa moderatio exigit et quantum proventuum ratio permittit, salubres et competentes sub refectionibus cibos sufficienter provideat; debetque procurator diligenter intendere ut cibi bene coquantur, praeparentur et administrentur, ac subinde, prout tempora et facultas mediorum permiserit, varientur. Ancillis autem prohibitum erit (a quarum colloquio et conversatione severissime omnes arcendi

sunt) nihil unquam extraordinarium sine scitu praesidis dare, coemere aut procurare.

Quoniam magno cum dolore nostro deprehendimus, cum gravissimo periculo violandi voti paupertatis, hic notabiles irrepsisse abusus circa munera aut deposita, quae a parentibus, amicis aut aliunde accipiuntur et quae omnibus hic confratribus severe cupimus interdicta, nisi sub ista moderatione quam dist 2^a, cap. 10, num. 27, generalia Ordinis statuta permittunt; particularia autem collegii statuta eatenus reformantes, quod illorum depositorum custodiam vicario permittant, ut tutius animabus sit prospectum et accuratius praecaveatur ne deposita ejusmodi in res inutiles, in frippas, aut semplogia aut trectas, similesque nugas hic insolitas et religiosam gravitatem dedecentes applicentur; volumus deinceps, donec praelatis Collegii fundatoribus aut visitoribus aliter visum fuerit, ut statim et deinceps, si quae fuerint fratrum deposita, ea praesidens retineat et diligenter annotet, ac ea non in illius solum quae ea deposuit sed et aliorum qui istius sunt ecclesiae fratrum usum, cum ipsis pecuniis exponendis, eadem plane ratione applicet et expendat; at etiam notet in quos usus aut necessitates praedictorum fratrum illa converterit; qui etiam tenebitur, vel ejus loco procurator, singulis annis, sub mense Julii, singulis praelatis significare in quas res, tam depositorum quam expendorum pecuniae sint insumptae, adeoque eadem erit ratio illorum depositorum quam pecuniarum quae ad exponendum designantur. Quas etiam nolumus a quoquam fratrum peculiariter conservari, ut omnis tollatur iis abutendi et ab aliis subtrahatur occasio murmurandi, cum omnes qualescumque similes pecunias praesidens, aut eo mandante, procurator conservare debeat, debetque praesidens in occurrentes necessitates fratrum ejusdem ecclesiae easdem pariformiter expendere.

Ne autem alicui, prout statuta generalia prudenter decernunt, eodem cap., num. 2, superiores suos eludendi et proprietatis detur occasio, debet praesidens, prout in coenobiis prior, in concedendo ac procurando quod fratres pro suis necessitatibus (addimus et pro honestis utilitatibus) postulant benignus et facilis esse, ac quantum fieri potest diligenter invigilare an talibus etiam honestis causis applicentur; fraudulentis vero et decipientes suos superiores aut aliquas ex superfluentibus pecuniis sibi reservantes tamquam proprietarios praelatis suis denuntiare.

Quum debeamus esse bonus Christi odor in omni loco, et inter alia collegia istud nostrum sit religiosorum collegium, ac cum magno item nostro dolore comperiamus hic etiam irrepsisse satis nota-

bilem abusum foris potitandi, ex quo subinde excessus et scandala sequuntur, sintque hujusmodi commessiones et potationes jurati hostes continentiae et castitatis, mandamus districte omnibus et singulis collegii nostri alumni, ut vocationis suae diligentem curam habentes, prorsus abstineant ab omni extra domum extrahoraria potatione, nisi sub illis terminis quibus idipsum statuta collegii praesidem posse concedere significant. Et ut ista statutorum disciplina magis uniformiter possit introduci et practicari, rogantur RR. DD. praelati ne suis confratribus religiosis aliquas stabiles foris bibendi taxas assignare velint. Possit autem praesidens, quando honesta utilitas aut necessitas illud exegerit, secundum statutorum tenorem quidpiam, bene merentibus de observantia disciplinae, idque, habita justa causa, concedere; accurate autem invigilet ut omnes abusus qui irrepserunt diligenter post hac praecidantur; quos autem sine licentia foris potitasse deprehenderit, eos caritione bonae cerevisiae ad aliquot dies, bibitione aquae aut etiam jejunio panis et aquae puniat, nisi ratione scandali forent puniendi aut ad coenobia sua remittendi.

Ne autem praetextatur ansa extrahorariae bibitionis, volumus ut cerevisiam procuret bonam et sanam, et si illam ascessere contingat, aliter in eo quamprimum provideat, ne religiosorum valetudo nocumentum accipiat. Permittimus etiam ut in jentaculo, quod precise quadrante post nonam simul sub silentio inchoari et ad medium decimae finiri debet, possit, donec aliter praelatis visum fuerit, sciphus unus tenuioris cerevisiae fratribus indulgeri; sed diligenter attendat vicarius vel praesidens ne abusus committatur, nec aliquis etiam jentaculum sumere praesumat quem precibus mane non satis tempestive interfuisse constat, nec ibi etiam licet panes afferre, aut quid inconveniens aliud facere, ne totaliter jentaculum abrogetur, ut olim etiam factum fuit.

Frequentantibus scholas, uti ex officio debet, vicarius semper intendat; quod si ille impediatur, praesidens in eo aliter provideat, ut constet quinam absentent se, vel sub pretextu frequentandi scholas alio digrediantur, nec possit quisquam confratrum sine licentia praelati sui suo arbitratu a scribendis lectionibus se eximere, nisi de ea praelati voluntate ipsi praesidi constiterit; quod etiam intelligimus juxta Statuta faciendum in concedendis post hac fratribus largioribus ambulationibus, quas juxta Statuta non amplius praesidens concedat, nisi de praelatorum voluntate in scriptis constiterit. Deinceps etiam semper fratres ad ambulandum cum licentia egredientur. In hyeme ante tenebras sint domi, in aestate autem qua-

drante saltem ante caenam. Cum autem in statutis satis prudenter praelati fundatores a° 1628 comprehenderunt qui ad laudabile regimen spectare visa sunt, earum iterum accuratam observantiam confratribus impense commendamus et propterea, donec eadem statuta melius fuerint intellecta ac in accuratam praxim deducta, singulis feriis sextis in collatione unum ad minus ex praedictis collegii statutis caput confratribus praelegatur.

Ita actum, resolutum et publicatum in praedicto collegio, die 28^a Octobris, ac in majus robur nominum nostrum subsignatione, ac sigillorum impressione has ordinationes firmavimus.

Chrysostomus, abbas

Christianus, abbas

S^{ti} Michaelis Vicarius

Ninivensis

Ibidem, fol. 195-200.

IV

Règlement rédigé par le chapitre provincial, réuni à l'abbaye du Parc au mois d'août 1656.

Ut optima, quantum fieri potest, in collegio Praemonstratensi servetur disciplina RR. Am. DD. provisores, unacum Capitulo Provinciali, anno 1656 mense augusto in Parcho celebrato, subsequencia praefigenda duxerunt :

Imprimis, praesidens collegium in spiritualibus et temporalibus quantum fieri potest conformiter ad Statuta Ordinis dirigat. Omnes fratres in eo habitantes honorem ipsi deferant ac absolute obediant, uti legitimo eorum superiori ac praelatis, quamdiu in collegio versantur, ipsis constituto, idque sub poenis in statutis rebellibus decretis. Regulariter unacum fratribus communi mensa utatur ; ut tamen prae caeteris aliquid ei administretur permittitur. Habebit suppellectilis collegii, sive in linis, stanneis, libris aut aliis perfectum indicem, quem annuatim collacionabit Usus domus aut utensilium nulli extraneorum pro celebrandis licentiis aut quibuscumque celebrandis conviviis concedet. Nullus communibus rebus collegii praeter praesidem se immiscebit, nec quisquam sine ipsius licentia ad privatum suum usum quidquam ex illis applicabit.

Fratres collegistae in omnibus quoad disciplinam, silentium aliasque observantias se in collegio gerere debebunt sicuti conventuales in conventu, et quae de confessionibus sacramentalibus, receptione pecuniarum, munusculorum, litterarum et resignatione earumdemque, mutua cubiculorum ingressione in statutis generalibus expressa,

aut in Capitulo Provinciali dicta sunt, ad collegistas respective ad suum praesidem extenduntur et illiguntur.

Praesidens pecuniarum, si quas in privatos eorum usus expenderit, annue pertinentem descriptionem praelatis eorum dabit; quod si quis, quod absit, pecuniam sibi collatam praesidi celaverit, aut in privatos usus sine licentia ejus expenderit, aut alibi depositam servaverit, ut proprietarius puniatur; si punitus se non emendaverit, abbati suo deferatur.

Ut vero disciplina conservetur et excessus debiti castigentur praecipitur praesidi ut singulis feriis sextis et quartis post Primam canonicam capitulum teneat, cui omnes interesse debeant et feriis sextis, sicuti in conventibus, disciplinam accipiant et si quis praesidis correctioem suscipere recusaverit, ad monasterium suum remittatur.

Vicarius a praeside eligendus in illius absentia capitulo praesideat et ipso praesente in collegio eam potestatem habeat quam supprior in conventu praesente priore. Praesidens et vicarius, tam matutino, pomeridiano quam vespertino tempore, fratrum cubicula frequenter visitabunt, et si quos somnolentos aut desides repperint, exstimulabunt.

Si praesidens quospiam advertat discolos, susurroneos aut aliter in moribus dissolutos, in studio negligentes, tempus inutiliter terentes et sine spe profectus discurrentes, eos post binam aut trinam monitionem praelatis suis deferet, qui si eos non revocaverit ultro ipse domum eos remittet.

Excitabuntur fratres collegistae mane hora quarta, ad medium horae sequentis in pleno habitu intererunt tempestive sacrificio Missae, sub qua servabunt suam meditationem, eoque finito ferialibus diebus simul legent Primam cum Capitulo, Tertiam, Sextam et Nonam canonicam, sub quibus juxta ordinem a praeside ponendam aliqui celebrare poterunt.

Si in collegio fuerint fratres non sacerdotes in Summa Missa, conformiter ad Statuta, communicare debebunt et sacerdotibus pro ministerio Missae designabuntur, qui illis horam qua celebraturi sunt indicare debebunt. Indulgetur fratribus moderatum jentaculum. Hora 8^a frequentabunt in collegio lectionem theologicam una hora duraturam; qua finita, si in publicis scholis habeantur disputationes, ad eam omnes simul debito cum ordine ibunt et redibunt et vicarius, ne ullus alibi divertat aut in plateis fabulis inhaereat, advigilabit.

Dominicis et festivis diebus in populo sicut et in festivitatibus

sanctorum patrum Augustini et Norberti, post primum sacrum tantummodo legetur Prima cum Capitulo, deinde hora 10^a ante Summam Missam, Tertia et Sexta, post Missam Nona canonica, post prandium vero ad 2^{am} Vesperae et Completorium. Ad medium 12^{ae} accedent mensam, in qua tam in prandio quam in caena initio et fine semper habebitur lectio, nutu praesidis terminanda. Feriis sextis, quibus Regula sancti Augustini legi debet, toto refectionis tempore strictum servabitur silentium et excluso famulo, juniores prae vices ministrabunt, quod et alias fieri poterit dum praesidi visum fuerit. Qui serius ad mensam venerit, cum residuo quod invenerit contentus esse debet.

Prandio finito, legent Vesperas ; quibus completis, invicem colloqui aut honesto lusu, non clamoroso, usque ad medium 2^{ae} poterunt se recreare ; feriis autem quintis, quibus vacari solet, usque ad 4^{am} exercitium suum licebit continuare, nisi praesidens eos voluerit ambulare. Ante prandium et post caenam, sicut et diebus dominicis et festivis per totum diem, sine expressa praesidis licentia, nullus ludere praesumat, aut unquam saeculares vel ad lusum vel ad refectionem, vel ad cubiculum admittantur.

Hora quarta inchoabitur lectio, ad quintam terminanda. Disputatio vero, quando occurrerit, sesqui hora durabit. Ad medium septimae legetur Completorium ; quo finito, coenabunt et coena absoluta, usque ad octavam invicem colloquendi facultatem habebunt.

Hora 5^a semper legentur Matutinae canonicae, post quas servabitur recollectio conscientiae, quae concludetur per litanias lauretanas, quarum collectas leget praesidens, et aqua lustrali aspersi, quilibet ad cubicula sua se recipiat, nec ullus ad inferiora loca descendere praesumat sub poena jejunii in pane et aqua. Quod si correctus non destiterit, ad monasterium unde venit remittatur.

Nullus unquam sine socio, sine speciali praesidis licentia, praeter horas constitutas collegio egrediatur, nec extra illud sacrum legat, neque cum pallio aut galero exire, nec ullibi in civitate edere aut bibere aut loca minus religiosa adire praesumat.

Si quis extra collegium aliquem excessum fecerit, vel saeculares scandalizaverit, pro ratione delicti graviter puniatur.

Omni tempore ante Completorium, in hieme vero ante tenebras, domi sint ; qui serius venerint aliqua portione priventur.

Si quis nocte emanere praesumpserit, sine ulla remissione congruenter puniendus domum remittatur, nec possit praesidens, sine speciali praelatorum concessione, veniam dare foris pernoctandi

aut ad remotiores pagos itinerandi. Sine gravi causa non permittet praesidens ut ulibi in civitate aut foris prandeant, aut convivia adeant; ut vero alibi coenent concedere non poterit sine praelatorum ad quos pertinet licentia.

Nullus, sine expressa praesidis licentia, culinam ingrediatur; cum illis qui in ministerio collegii sunt omnis familiaritas caveatur et famulus propria auctoritate a nullo emittatur; qui hiemali tempore ligna ad focum necessaria apportabit et si plures collegistae fuerint ut commode simul se calefacere non possint, in duas turmas a praeside dividantur.

Lector theologiae bis in die, extra dies veniae, dominicos et in populo festivos, per horam docebit, bis in septimana disputationibus praesidebit et praesidi suberit uti lector priori; primum tamen locum post praesidem in Collegio obtinebit ejusque mensa fruetur. De coetero si quid occurrerit praeter ea quae hic statuta sunt, praesidens pro sua discretione, quantum fieri poterit conformiter ad Statuta generalia et provincialia, in illis procedet et si qui deliquerint poenis in eisdem constitutis subjiciet.

Ita definitum et conclusum in capitulo Provinciali praedicto et publicatum in Collegio die 2^a Octobris 1656, in cujus testimonium haec signavimus...

Copie aux AA, Sect. IV, reg. 336, fol. 17-18^v.